

مستور العورة بخرقة مربوطة بحبل وباقيه في عنقه فوقف على باب السراجة ودخل الوزير الى السلطان فاعطاه الشربة عناية به وجاء ابناء الملوك الى عين الملك فجعلوا يسبونه ويبصقون في وجهه ويصفعون اصحابه وبعث اليه السلطان الملك الكبير فقال له ما هذا الذي فعلت فلم يجد جوابا فامر به السلطان ان يكسى ثوبا من ثياب الزمالة وقيد باربعة كبول وغلّت يداه الى عنقه وسُمّ للوزير ليحفظه وجاز اخوته النهر هاربيين ووصلوا مدينة عوض فاخذوا اهلهم واولادهم وما قدروا عليه من المال وقالوا لزوجة اخيهم عين الملك اخلصى بنفسك

vizir conduisit 'Aïn almolc au souverain. On avait fait monter l'émîr rebelle sur un taureau, et il était tout nu, sauf les parties génitales, qui étaient recouvertes d'un lambeau d'étoffe attaché par une corde, dont les bouts étaient passés au cou du captif. Celui-ci resta à la porte de la tente, ou *serâtcheh*, le vizir entra, et le souverain lui offrit aussitôt le sorbet, à cause de sa bienveillance pour lui. Les fils des rois se portèrent près de 'Aïn almolc; ils l'injurièrent, lui crachèrent à la figure et souffletèrent ses camarades. Le sultan lui expédia le grand roi (Kaboûlah), qui lui dit : « Quelle abominable action as-tu commise? » 'Aïn almolc ne répondit rien. Le souverain donna l'ordre qu'on revêtît le prisonnier avec les habits que portent les conducteurs des bêtes de somme; qu'on lui mît quatre chaînes aux pieds; qu'on attachât ses mains à son cou, et qu'on le livrât à la garde du vizir Khodjah Djihân.

Les frères de 'Aïn almolc passèrent le fleuve en fuyards, et ils arrivèrent à la ville de 'Aoudh. Ils prirent leurs femmes, leurs enfants, tous les biens qu'ils purent ramasser, et dirent à l'épouse de leur frère prisonnier : « Sauve-toi